Information sur les « haricots » pour les Jardiniers du

Centre **P**ermanent d'**I**nitiatives pour l' **E**nvironnement (*CPIE*)
de Caylus

et les Jardiniers de l'Association de « Rencontre et Partage »
de Parisot :

Initialement prévue courant « 2020 », elle est reportée

à une date ultérieure en raison du virus Covid-19.

En attendant, bénéficiez de cette information pour

cultiver ces « Fabaceae » (*Papilionacées*) ces prochains jours.

Bon jardinage à tous !

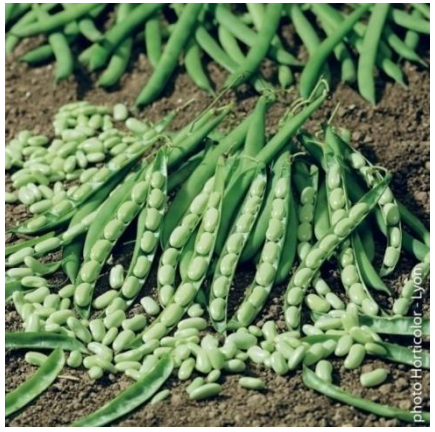
Haricot nain

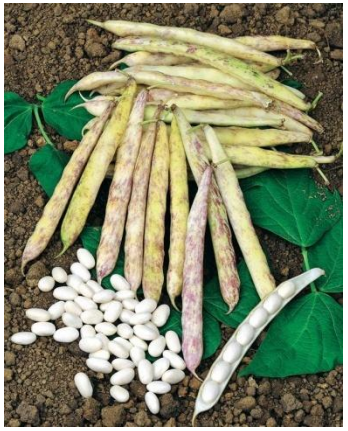
Les haricots au jardin

Haricot à rames

Les haricots

On peut classer les cultivars (*variétés cultivées*) de haricots en fonction de leur taille (*nain et à rames*), de leur couleur (*verte ou jaune*), de leur destination : on distingue les cultivars dont le produit se consomme frais, et les cultivars dont le produit se consomme sec.





Nom latin : Phaseolus Vulgaris.

Famille : Fabacées, Papilionacées.

Origine : Amérique Centrale.

Type de végétation : Légume annuel non rustique qui ne supporte pas des températures inférieures à 12°C.

Mode de multiplication : Semis.

.

Qualité du sol : Léger, humifère, meuble et drainé. Il déteste les sols calcaires et l'humidité stagnante.
Par contre, il ne faut jamais faire d'apport de fumure fraîche au moment de la plantation.

Amendement et Fertilisation : Un apport de compost ou de fumier peut être effectué en automne à la préparation du terrain.

Exposition : Ensoleillée et chaude.
De préférence abritée du vent pour les haricots à rames.

Culture et Entretien : Dans un jardinet, il faut privilégier les haricots grimpants qui tiennent peu de place en habillant un treillage ou un mur.
Le haricot est frileux, il ne faut pas démarrer les semis trop tôt en saison (*semis en lune croissante et montante et en jours lunaires fruits et graines*).
Un ancien dicton dit que « les haricots semés à la Saint Claude (*7 juin*) rattrapent toujours tous les autres ».
Le haricot s'adapte assez bien à tous les sols, mais il préfère les terres meubles, où l'eau s'écoule facilement, et contenant une substance organique bien décomposée.
Il faut donc apporter beaucoup de soins à la préparation du terrain ; de plus, la réaction doit être de préférence acide (*pH environ de 6*).
Il faut éviter de cultiver le haricot sur des sols calcaires car on obtient des graines trop dures et difficiles à cuire.
Il s'adapte aux climats tempérés chauds et secs, tout en résistant assez mal à la sécheresse et aux écarts de température diurne et nocturne.

On peut le cultiver seul ou associé à d'autres plantes potagères.
Cette plante a besoin d'une terre travaillée en profondeur et d'une fumure complète, organique et minérale ; en ce qui concerne la fumure organique, il ne faut pas oublier que le haricot étant une légumineuse, il n'a pas de grands besoins en azote ; aussi faut-il éviter de lui donner cet élément en excès, car il en résulterait un trop grand développement végétatif et une production trop faible.

Par contre, il faut lui apporter un apport en **phosphore*** (*fertilisation*) et en **potassium*** (*cendre de bois*).
Je ne saurais trop insister sur la nécessité d'une bonne nutrition phosphorée des récoltes (*en général*). Il devrait être important de connaître l'analyse de son sol (*d'où analyse de la terre par un laboratoire*). Très peu de Jardiniers ont recours à cette démarche, (*en plus de cinquante ans, je l'ai fait une seule fois*) pour connaître le niveau de phosphore optimal, ainsi que d'autres éléments ou oligo-éléments.
Il sera obtenu par la fertilisation, et aussi par l'entretien de la vie du sol par les façons culturales (*matière organique animale, **B**ois **R**améal **F**ragmenté, les associations végétales …*).
Le niveau optimal du phosphore dans les récoltes, et dans nos aliments, (*par exemple la culture des aliments de base*), conditionne notre santé, l'activité intellectuelle et l'équilibre mental. Donc, il est important de comprendre cet enjeu.

Je voudrais rajouter un mot sur le **potassium*** apporté par la cendre de bois.
Celle-ci est antifongique, répulsif, insecticide, correctrice de Ph.
Le calcium, le phosphore et la potasse font partie des éléments majeurs de la cendre de bois. Trois minéraux qui permettent de rééquilibrer votre sol et qui sont un apport conséquent à vos végétaux afin de palier les déficiences de croissance.
Selon les carences, le végétal est chétif, les feuilles sont jaunes (*chlorose*) … impliquant des manques de certains minéraux.
Par exemple, dans les terres acides ou sablonneuses, ils sont lessivés par les eaux de pluie. La cendre compense cet effet. Elle peut être un engrais à base de potasse pour les légumes fruits comme les tomates, les haricots verts, les pommes de terre.

Récapitulatif : (*liste à titre d'exemple, non exhaustive*)
Culture haricots verts nains :
Effectuez des semis successifs, toutes les trois semaines, de mai jusque mi-juillet.
La récolte se fera 2 mois à 2,5 mois.

Pour les **variétés à écosser**, ne pas semer après la mi-juin.

Culture haricots à rames :
Semez de préférence en mai, derniers semis vers la mi-juin. Demande une terre un peu plus riche que pour le haricot nain. Vous pouvez les utiliser en association avec les courges.
Créez des structures en forme de tepee.
Pour les variétés à écosser, semez jusqu'à début juin.

Comme la plante craint le froid, le semis se fait en fin de printemps, une fois les risques de gelées passés.
Les principaux soins sont les suivants : sarclages, désherbages, buttages (*qui vont servir à préparer la terre pour l'irrigation par infiltration latérale*), fumures en surface.
Pour les variétés à rames, il faut prévoir évidemment des tuteurs.

Pour activer la germination, faîtes tremper les graines pendant une nuit avant le semis et lors de la mise en place, saupoudrez de cendre de bois les graines, avant de les recouvrir de terre.
Un paillage au pied permet de conserver la fraîcheur de la terre.

Période de récolte :

Les récoltes démarrent environ trois mois après les semis pour la plus part des haricots.

Pour les haricots à écosser, il faut compter quatre mois après les semis.

Elles s’échelonnent jusqu’au mois d’octobre.

Les Parasites

Les Parasites (liste non exhaustive)

Bruche

L’araignée rouge

ou (*acarien rouge*) ou (*acarien jaune*)

Ces minuscules arachnides (*tetranychus urticae*) tissent sur les végétaux des toiles légères. Ils peuvent par leurs piqûres provoquer des réactions colorées des organes atteints et nuire à leur développement.

Pour se nourrir, ils s'attaquent surtout aux feuilles qui s’enroulent sur elles-mêmes, fanent et tombent.

Les femelles adultes, d'environ un demi-millimètre, pondent un millier d'œufs par jour.

Les dégâts les plus importants sont pour les cultures sous abri.

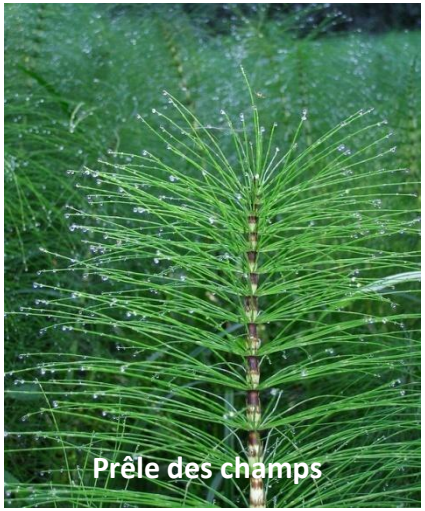
Comment lutter Si vous observez une présence importante de ces parasites, lorsqu'il fait chaud et sec, aspergez le feuillage des végétaux avec de l’eau et maintenez le paillage humide. Ils détestent l'humidité.

Heureusement, il reste encore de nombreux prédateurs naturels, tels les : Typhlodromes, Punaises, Coccinelles, Syrphes, Cécidomyies …

Mon avis : (le traitement que je vous donne ci-dessous, a été testé chez un ami Jardinier de l'Ecojardin des Roches, « cela fait une vingtaine d'années »).
Pour les Jardiniers qui travaillent sous serre, ils existe un auxiliaire : le **phytoseiulus** qui lutte efficacement contre les invasions d'araignées rouges ou jaunes.

Phytoseiulus

C'est un acarien auxiliaire utilisé en culture biologique que l'on peut se procurer dans des magasins spécialisés.
C'est une alternative aux produits "phyto". Il suffit de suivre les instructions d'utilisation pour le traitement.
Quand il n'y a plus de proies, le phytoseiulus meurt.
Si les parasites persistent, testez des traitements biologiques à base **d'infusion d'ail** ou **de purin de prêle**.


Prêle des champs

La prêle des champs (*Equisetum arvense*) est de la famille des "équisetacées". Elle fait partie des plantes amies du Jardinier.
Elle possède de nombreuses propriétés, notamment un taux élevé de silice.
Elle permet de réaliser des préparations contre les parasites et les maladies. Elle renforce les défenses immunitaires des plantes.

Mon deuxième avis : je crois que dans les années à venir, nous allons être confronté à ce type d'invasion dont les fortes pullulations d'acariens se manifestent en année sèche.

Parfois, le Jardinier qui serait moins bon observateur, pourrait confondre ces symptômes avec ceux d'une carence en manganèse (*riches en matières organiques*) qui se présentent de la façon suivante : les feuilles sont de couleur « jaune cuivré », criblées de petits points blanchâtres.

La différence à la carence en manganèse, c'est que les feuilles seront rapidement recouvertes à la face inférieure d'un réseau soyeux dans lequel vont s'abriter les acariens.
Par la suite, le limbe se dessèche partiellement par petites plaques.

D'où la nécessité d'asperger d'eau ces intrus, pour freiner leur développement.

La bruche (*Acanthoscelides obtectus*)

Elle se multiplie souvent dans les locaux de conservation des semences. Les femelles ne pondent que sur les gousses mûrissantes.

Ce type de coléoptère est un "frère jumeau" de celui de la fève. De petite taille (*3 à 5 millimètres de long*), il est très voisin des charançons.
Au stade larvaire, les bruches vivent dans les graines de légumineuses (*fève, haricot, pois* ...), où elles causent des dégâts importants.
Les graines présentent de nombreux petits trous et sont inconsommables.

Comment lutter :

Ce type de ravageur est extrêmement redouté des Jardiniers.

Si on remarque une surpopulation, en culture biologique vous pourrez testez une pulvérisation **d'extrait à froid de tanaisie** ou **de l'extrait fermenté de fougère**.

Si vous récoltez vos propres graines, observez attentivement les grains et gousses lorsque vous allez écosser. Si vous apercevez des œufs ou des traces d'attaques de larves, brûlez-les.

Afin de semer les graines l'année suivante, si vous avez le moindre doute, conservez-les dans le réfrigérateur ou 24 heures dans le congélateur pour tuer les larves qui pourraient être présentes.

Mouche des semis (*Phorbia platura*)

Elle est une espèce d'insectes diptères brachycères, qui, à l'état larvaire creuse au niveau des racines et du collet, des galeries, dans lesquelles se développent des pourritures entraînant le jaunissement, puis la mort du végétal.
Les adultes apparaissent au printemps à la fin avril ou au début mai, au pied de différentes plantes.
Il y a deux ou trois générations par an, mais la première est la plus nuisible.

Comment lutter contre les diptères :

- en utilisant des filets anti-insectes, on limitera beaucoup ces problèmes de parasitisme ;
- en agriculture biologique, les Jardiniers peuvent utiliser des auxiliaires (*coléoptères du genre Aleochara bilineata*) disponibles dans les commerces spécialisés.

Les prédateurs ci-dessous, considérés comme d'importants auxiliaires de l'agriculture, vont pondre leurs œufs dans les larves (*asticots*) de la mouche.

Toutefois, vous aurez peut-être la chance de rencontrer (*l'Aleochara*), auxiliaire prédateur, (*rare, mais très efficace*), dans des débris organiques (*compost ou couvert végétal*).

Aleochara bilineata

Forficule

Il peut être confondu avec le forficule (*allié aussi du Jardinier*).

Protégez-les!

Les pucerons **noirs de la fève** (*Aphis fabae)*

verts du pois *(Acyrthosiphum pisum)*

Ces pucerons possèdent un appareil buccal, de type piqueur-suceur, comportant un canal salivaire, qui permet l'injection de salive à l'intérieur des tissus végétaux dans lesquels ils puisent leur nourriture et un canal alimentaire, par lequel ils absorbent les aliments partiellement digérés.
La salive est généralement toxique pour les organes attaqués par leurs piqûres ce qui provoque la déformation des feuilles.

Comment lutter : je crois que la première chose est de diminuer l'apport des fertilisations trop riche en azote, à base de matières organiques animales.
L'apport de compost doit être bien décomposé afin d'éviter l'arrivée des fourmis car ces dernières apprécieront la présence des pucerons pour se nourrir de leur miellat.

Plantez des œillets d'Inde entre les pieds de haricots, les pucerons détestent leur odeur.

Si ces derniers persistent, effectuez des pulvérisations de **savon noir liquide bio** dont le dosage sera prévu pour un traitement insectifuge ou insecticide, selon l'invasion ou une pulvérisation **d'infusion** ou de **macération à froid de rhubarbe**.

Par ailleurs, la zone de culture doit être exempte d'adventices susceptibles d'héberger des pucerons.

Autres solutions : pour ceux qui cultivent sous serre, et qui n'utiliseront pas de traitement biologique, vous avez la solution d'acheter dans le commerce spécialisé des œufs ou des larves de **coccinelles***, de **chrysopes*** et de **syrphes*** qui sont de précieux auxiliaires pour combattre les pucerons.

Coccinelle

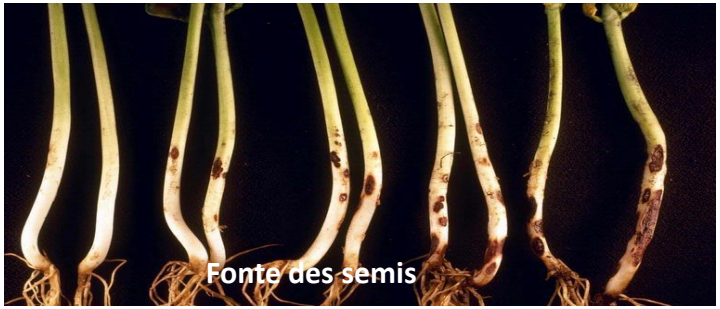
Chrysope

Syrphe

Les Maladies

Maladies (liste non exhaustive)

Anthracnose


Fonte des semis

Graisse du haricot

Mosaïque du haricot

Rouille du haricot

Pourriture blanche

Pourriture grise

l’anthracnose sur les feuilles

L’anthracnose est probablement la maladie cryptogamique des haricots la plus fréquente, due à (*Colletotrichum lindemuthianum*). Elle est favorisée par un temps humide associé à des températures douces, mêmes chaudes (plus de 20°C).

Ce sont des taches noires plus ou moins allongées, localisées d’abord sur les nervures à la face inférieure des feuilles et atteignant ensuite les tissus voisins. Les mêmes symptômes peuvent apparaître sur les tiges.

l’anthracnose sur les gousses et sur les grains

Des taches rondes, rose clair, se nécrosent en profondeur et forment de petits cratères limités par une auréole rougeâtre.

Comment lutter :

- arrachez les plantes malades pour limiter la contamination ;
- sélectionnez des semences saines et des variétés résistantes à la maladie ;
- utilisez le traitement (**M**), pour le végétal et le sol ;

ou bien :

-pulvérisez **une décoction de prêle**, dès que l'on s'aperçoit du développement de cette maladie sur le feuillage, (*tous les 15 jours*).

La fonte des semis

La fonte des semis peut être causée par des champignons du type (*Pythium, Rhizoctonia, Thielaviopsis, Fusarium*).

La fonte des semis est une maladie cryptogamique des plantes dont un des principaux symptômes est un pourrissement des jeunes pousses en cours de germination.
Elle est causée par divers champignons qui peuvent varier suivant la plante concernée et le sol où elle pousse.

Elle concerne pour ainsi dire tous les semis, que ce soit sous abri ou en pleine terre.
Les températures faibles conjuguées avec une stagnation de l'eau sont des conditions propices au développement de cette maladie contagieuse.
La période dangereuse est située dans les premières semaines suivant la levée des graines, le repiquage ou le bouturage.

On voit très bien sur la photo, l'évolution de cette maladie. Tout à fait à gauche, la jeune pousse est très légèrement atteinte d'une pointe de "rouille". Puis vous voyez la progression de la maladie jusqu'au moment où les tiges vont jaunir, se teinter de noir, se dessécher et vont finir par tomber.
La cause principale est l’excès d’humidité stagnante.
Les insectes du sol peuvent favoriser indirectement le développement des champignons. En s'attaquant aux jeunes racines, ils occasionnent des blessures qui sont des portes d'entrée pour les champignons et en particulier les **Fusarium**.

Fusarium.

Pour les semis, les plantules qui sont agressées par cette maladie, montrent un flétrissement au niveau du collet ce qui provoque une cassure de la tige.
Pour les boutures, celle-ci devient molle à la base et se teinte de noir.
On appelle ce type de maladie "*pourriture des racines"* et quelquefois "*pied-noir"*.
En général, le mycélium et leurs spores vivent sur les débris végétaux et, lorsque ceux-ci disparaissent, ils forment des organes à paroi épaisse qui leur permet de subsister d'une année sur l'autre, assurant ainsi la conservation du champignon.

Comment lutter :

Il faut prendre soin dans la rotation d'alterner les cultures, car une culture ininterrompue de plantes sensibles augmente d'une façon spectaculaire le nombre de germes nuisibles dans le sol.

Pour des productions particulières, vous pouvez envisager l'utilisation de variétés résistantes à cette maladie.

Les conditions de milieu et les façons culturales (*température, humidité, aération, fumure* …) déterminent dans une large mesure l'apparition et l'extension des maladies.

Plantez par poquets des œillets d'Inde (*plante nématicide*).

Mon avis :

La désinfection totale du sol est une opération délicate qui peut donner d'excellents résultats si l'on respecte quelques précautions :

- dans un sol désinfecté, n'introduire que des plants sains ;
- évitez tous risques de recontamination par les outils ou le sol avoisinant ;
- Il est intéressant de brûler les plants malades et de se servir des cendres pour désinfecter le sol (voir traitement **M**).

La graisse du haricot

La graisse du haricot peut être causée par des bactéries, parmi lesquelles (*Pseudomonas phaseolicola et xanthomonas axonopodis*).

Des tâches jaunes d'aspect huileux apparaissent sur les feuilles qui jaunissent, brunissent et sèchent.
Des tâches grisâtres ou verdâtres apparaissent sur les tiges et les gousses.
La plante meurt.
Les bactéries responsables de la graisse du haricot peuvent être présentes dans une culture sans qu'aucun symptôme ne soit visible : il y a contamination mais pas maladie.

Ainsi, les graines récoltées peuvent à leur tour être contaminées même si le rendement est bon et la faculté germinative excellente.
Il suffira alors que des conditions propices au développement des bactéries soient réunies pour que la maladie se déclenche dans la parcelle de l'utilisateur de ces graines.
Et, généralement, elle survient souvent quand une période pluvieuse succède à une période sèche et chaude et peut être aussi l'inverse.

Comment lutter :

- arrachez et brûlez les plantes atteintes ;
- respectez la rotation de culture de 3 à 4 ans ;
- assurez-vous que les graines que vous plantez soient bien saines ;

Préférez les variétés résistantes aux maladies.
Ne pas mouiller le feuillage lors des arrosages.

Mon avis :

Je sais que certains Jardiniers traitent préventivement à la bouillie bordelaise toutes les 3 semaines jusqu'à la floraison.
D'autres utilisent de la pulvérisation de décoction de prêle.
Je vous recommande le traitement (**M**), pour le végétal et surtout le sol, pour éradiquer ces bactéries.

La mosaïque du haricot

Cette maladie est généralement la plus importante et la plus dangereuse.
Elle se manifeste par **des mosaïques**.

La maladie est généralement provoquée par des insectes piqueurs ou suceurs (*pucerons*).

Comment lutter :

Cette maladie peut être confondue avec la « graisse du haricot ».
Elle peut être évitée, en installant un filet anti-insectes sur les plants de haricots, jusqu'à la période de floraison.
Si le végétal est contaminé, utilisez le traitement (**M**) en fin de récolte, pour le sol et les prochaines plantules, à l'année N+1.
Il est impératif d'assurer la rotation des cultures.

La rouille du haricot

La propagation de cette maladie cryptogamique est très certainement favorisée par le vent.
Des pustules pulvérulentes, brun rougeâtre au centre d'une zone vert foncé, apparaissent sur la face inférieure des feuilles ; elles peuvent s'entourer d'un halo jaune. Les pustules principales sont parfois entourées d'une couronne de pustules secondaires.
Des taches brunâtres peuvent apparaître sur les gousses.

Comment lutter :

- arrachez les plantes malades pour limiter la contamination ;
- sélectionnez des semences saines et des variétés résistantes à la maladie ;
- utilisez le traitement (**M**), pour le végétal et le sol ;

ou bien :

- pulvérisez **une décoction de prêle**, dès que l'on s'aperçoit du développement de cette maladie sur le feuillage, (*tous les 15 jours*).

La sclérotiniose

C’est une espèce de champignons parasites (*Sclerotinia sclerotiorum*) appartenant à une maladie connue sous le nom de pourriture blanche, affectant diverses plantes dont le haricot.
Ils se présentent sous l’aspect d’un feutrage blanc cotonneux.

Comment lutter :

- arrachez les plantes malades pour limiter la contamination ;
- sélectionnez des semences saines et des variétés résistantes à la maladie ;
- utilisez le traitement (**M**), pour le végétal et le sol ;

ou bien :

- pulvérisez **une décoction de prêle**, dès que l’on s’aperçoit du développement de cette maladie sur le feuillage, (*tous les 15 jours*).

Mon avis :

Heureusement, cette maladie est assez rare. En 60 ans de jardinage, je l'ai constaté une seule fois, sur une planche de haricots.
Je crois savoir que cette maladie prend naissance suivant deux critères : emploi de fumure azotée en excès et un printemps doux et humide.
La formation de nodules, constituées de mycélium prennent naissance sur les tiges, puis descendent jusqu'aux racines.

D'où la nécessité d'utiliser le traitement (**M**), pour la plante et surtout pour éradiquer le champignon qui se trouve installé confortablement dans le sol.
Si le nettoyage du sol n'est pas effectué, le champignon continuera à vivre pendant plusieurs années.

Le botrytis *(Cinerea)*

Ce type de maladie est un peu plus rencontrée que la « *Pourriture blanche* ».
Les symptômes des maladies cryptogamiques sont différents suivant les groupes de champignons responsables et les organes du végétal attaqués. Ils permettent de reconnaître visuellement un bon nombre de maladies.
En effet, **les maladies du sol** sont souvent favorisés par l'accumulation de déchets organiques mal décomposés.

Les nématodes, les taupins, les vers blancs, les vers gris, (*liste non exhaustive* ...) sont consommateurs de déchets organiques morts et de plantes vivantes, donnant lieu entre autre au ***botrytis***, appelé aussi « *Pourriture grise* ».

Comment lutter :

- arrachez les plantes malades pour limiter la contamination ;
- sélectionnez des semences saines et des variétés résistantes à la maladie ;
- utilisez le traitement (**M**), pour le végétal et le sol ;

ou bien :

- pulvérisez **une décoction de prêle**, dès que l'on s'aperçoit du développement de cette maladie sur le feuillage, (*tous les 15 jours*) ;
- prenez le temps de cultiver sur la parcelle infectée, des plantes nématicides (*à fleurs, à fruits ou engrais verts*), afin de repartir sur de bonnes bases.

Mon avis :

Deux solutions à tous ces problèmes de maladies, sont l'emploi raisonné de compost de bonne qualité et surtout l'emploi de filets anti-insectes (*avec leurs avantages et leurs inconvénients*).

La virose

Pour que vous puissiez bien comprendre l'enjeu de préservation de l'environnement, je vous donne à nouveau un complément d'informations très succinct, sur les nuisances et les parasites des végétaux :
Les semences qui pourraient être contaminées constituent un foyer de maladies, dont la première est la fonte des semis.
Généralement, elles peuvent entraîner d’autres types de nuisances et de **parasites**.
Et cette virose due au virus de la mosaïque jaune est transmise uniquement par les pucerons.

Comment lutter :
Voir la mosaïque du haricot

Voisinage propice : bourrache, brocoli, capucine, carotte, céleri, chou, chou de Bruxelles, chou-fleur, concombre, cornichon, courge, courgette, épinard, fraisier, laitue, mâche, maïs (pour les haricots à rames), melon, navet, œillet d'Inde, panais, radis, romarin, rutabaga, sarriette, souci.

Voisinage néfaste : ail, asperge, aubergine, betterave, ciboulette, échalote, fenouil, oignon, persil, piment, oignon, poireau, pois, poivron, pomme de terre, tomate.

Rotation des cultures : assurez une rotation de 3 à 4 ans.

Espèces / Variétés :

Haricot nain :
Culture : effectuez des semis successifs, toutes les trois semaines, de mai jusque mi-juillet. Récolte après 2 mois à 2,5 mois.
Pour les variétés à écosser, ne pas semer après la mi-juin.

« **Calvy** » : excellente variété à longues gousses vertes, fines et bien droites, précoce et résistante à l'anthracnose.

« **Borlotto** » : variété italienne aux gousses rouges et à grains violets marbrés de rouge. Récolte abondante. Bonne qualité gustative.

Haricot à Rames :
Culture : semez de préférence en mai, derniers semis vers la mi-juin. Demande une terre un peu plus riche que pour le haricot nain. Vous pouvez les utiliser en association avec les courges.

« **Princesse du Pévèle** » : Ancienne variété régionale typique des Hauts de France depuis la deuxième moitié du 19e Siècle. Elle est originaire de la région du Pévèle, mais était largement utilisée en Belgique et aux Pays-Bas jusque dans les années 1950. C'est une variété précoce et très productive donnant de nombreuses gousses vertes, sans fil. Grains blancs qui se consomment également.

« **New New** » : Ancienne variété très hâtive, rustique et productive. Produit une grande quantité de petites gousses qui peuvent être consommées en tant que mangetout puis plus tard en grain sec ou demi-sec.

Recettes avec les plantes du jardin

(Testées et utilisées à l'écojardin des Roches)

PRECAUTIONS IMPERATIVES : Les recettes qui vous sont proposées, sont non comestibles et réservées exclusivement au traitement des végétaux. Ne jamais ingérer et toujours bien se laver les mains après utilisation. En cas de stockage, veiller à tenir hors de portée des enfants et des animaux.
Ces "recettes" sont citées à titre d'exemple, pour tester !
Seul, un sol en bon état, permet au Jardinier d'être libéré des traitements préventifs et curatifs.

INFUSION

Plante	Préparation	Usage
Ail	- écrasez environ 100 grammes d'ail avec la peau ; - mettez la préparation dans un litre d'eau froide ; - portez à ébullition en couvrant ; - retirez du feu aux premiers frémissements ; - laissez refroidir et mariner pendant 24 heures sans enlever le couvercle ; - filtrez avant d'utiliser la solution.	l'infusion d'ail s'utilise pure, en pulvérisations sur les végétaux tous les 3 ou 4 jours si nécessaire.

INFUSION

Rhubarbe	- hachez grossièrement 150 grammes de feuilles ; - plongez-les dans un litre d'eau froide ; - portez à ébullition ; - retirez du feu dès les premiers frémissements ; - laissez refroidir et mariner pendant 24 heures sans enlever le couvercle ; - filtrez avant l'utilisation.	Pulvérisez la solution pure sur les plantes concernées, une fois tous les trois jours, sur une période de 15 jours.

DÉCOCTION

Plante	Préparation	Usage
Prêle	- hachez grossièrement 100 grammes de feuilles et de tiges fraîches ; - mélangez les herbes dans 1 litre d'eau froide et laissez mariner à couvert pendant 24 heures ; - mettez à bouillir à couvert pendant environ 20 minutes ; - laissez refroidir complètement sans enlever le couvercle avant de filtrer.	Effectuez des pulvérisations avec de la décoction diluée à 20%, c'est-à-dire 20 centilitres de décoction dans 1 litre d'eau ou 1 volume de décoction pour 4 volumes d'eau. Des pulvérisations préventives peuvent être faites au printemps. Utilisée pure la décoction peut servir pour arroser la terre avant les semis, ainsi le sol sera désinfecté et enrichi.

MACÉRATION

Plante	Préparation	Usage
Prêle	- hachez grossièrement 200 grammes de feuilles de prêle ; - mettez-les à macérer, dans un récipient contenant un litre d'eau froide ; - prévoyez deux tasseaux sur le dessus du récipient pour faire circuler l'air et éviter un excès de fermentation, puis posez un couvercle ; - rajoutez un voile transparent, pour éviter la présence des mouches dans la solution ; - remuez tous les jours le purin ; - en fonction de la température extérieure, la solution sera prête au bout de 15 jours environ ; - filtrez et mettez en bidon plastique que vous stockerez dans un local aéré.	Effectuez des pulvérisations avec de l'extrait fermenté à raison de 10 centilitres pour 1 litre d'eau. Pour une meilleure efficacité, rajoutez un peu de savon noir liquide bio, dans la solution prête à l'emploi. nota : les résidus de matière pourront être mis sur le tas de compost.

Macération

Plante	Préparation	Usage
Macération à froid de fougère	- hachez grossièrement 100 grammes de feuilles ; - mettez les herbes dans un litre d'eau froide ; - laissez macérer pendant 8 à 10 jours ; - prévoyez deux tasseaux sur le dessus du récipient pour faire circuler l'air et pour éviter un excès de fermentation, posez un couvercle ; - rajoutez un voile transparent, pour éviter la présence des mouches dans la solution ; - remuez tous les jours la solution et filtrez avant l'emploi. Nota : pour les préparations on peut utiliser la fougère aigle (*Pteridum aquilinum*) ou la fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*).	En culture biologique, effectuez des pulvérisations d'extrait tous les 8 jours jusqu'à la disparition des parasites. nota : pensez à mettre l'extrait fermenté dans le tas de compost pour l'enrichir en magnésium.

Fougère aigle

Fougère mâle

MACÉRATION ou EXTRAIT A FROID

Plante	Préparation	Usage
Tanaisie	- Hachez grossièrement 300 grammes de feuilles. - Mettez les herbes dans 1 litre d'eau froide et laisser macérer pendant 1 jour ou 2 - Filtrez ensuite avant d'utiliser la macération.	Effectuez des pulvérisations avec la macération pure. La macération de tanaisie a un effet insecticide puissant contre les aleurodes, les altises, les mouches des légumes, les noctuelles, les otiorhynques, les piérides du chou et les pucerons. Elle a également des propriétés fongicides contre la rouille et le mildiou.

MACÉRATION

Plante	Préparation	Usage
Macération à froid de rhubarbe	- hachez grossièrement 150 grammes de feuilles ; - mettez les dans 1 litre d'eau froide et laisser macérer pendant 2 jours ; - filtrez ensuite avant d'utiliser la macération.	Effectuez des pulvérisations avec la macération pure. Pour une meilleur efficacité, renouvelez les pulvérisations trois fois en les espaçant de trois ou quatre jours. La macération est un insecticide plus puissant que l'infusion. Elle a des propriétés insecticides contre de nombreux parasites et principalement contre les pucerons et la teigne du poireau.

SAVON NOIR LIQUIDE BIO		
Plante	**Préparation**	**Usage**
Savon noir liquide bio	**Diluez 15 grammes de savon noir liquide « bio » dans un litre d'eau, pour un traitement répulsif.** **Si vous augmenter la quantité de matière active pour une même capacité d'eau, vous obtiendrez un traitement insecticide.**	**A pulvérisez, en cas d'attaques importantes de parasites volants (*pucerons, altises* …)**

Il fait partie des traitements le plus écologique. En effet, étant alcalin, celui-ci agit comme un excellent répulsif sans pour autant endommager la plante. Il doit être sans colorant, sans parfum et sans ingrédient synthétique (*ce qui exclut les savons noirs du supermarché, composés d'ingrédients synthétiques pour des raisons de faible coût*).

Explication ''succincte'' de l'emploi du traitement (**M***)

L'origine de ce traitement (**M**) vient d'une transmission familiale du côté de mon Grand-Père, **M**artial, maraîcher sur Limoges, (*il y a plus de 70 ans*…).

Mélangez une cuillère à soupe de cendres (*du végétal malade*) dans 10 litres d'eau. Pulvérisez la solution sur les plantules d'un même végétal atteint par la même maladie ou ce dernier déjà malade. Recommencez cette posologie dans deux jours, puis dans quatre jours. J'ai complété cette recette avec une posologie différente, pour éradiquer le virus présent dans le sol, qui reste en attente pendant de nombreux mois pour mieux repartir par les racines du même végétal. Cette recette est complétée par l'emploi d'un fertilisant liquide et d'un engrais foliaire (*facilement fabriqués par le Jardinier*). Même si parfois la posologie de ce traitement ''homéopathique'' peut être légèrement modifiée, je ne peux qu'inciter chaque Jardinier de tester sur le long terme et de dupliquer ce traitement qui est une alternative intéressante aux produits chimiques.

Merci aux auteurs des photos.
Certaines photos proviennent des sites : Entomart, Pixabay, Médiathèque Wikimédia Commons et l'Ecojardin des Roches.